Monter sa boîte à l'étranger

Avoir une fibre d'entrepreneur et des envies d'exotisme n'est pas incompatible, loin de là. Quelques conseils pour transformer l'essai…

PAR CAMILLE LAMOTTE

C'est l'histoire d'une réussite. Après huit années passées dans l'audit financier, Frédéric Choux a tout plaqué pour monter sa société de distribution de vin… en Chine! L'homme n'a rien laissé au hasard. Plutôt que de s'installer à Pékin, il a opté pour Dalian, le troisième port de Chine, une localisation idéale pour ses importations. Quatre ans après ses débuts, l'entreprise est un succès. De la grande distribution à l'hôtellerie et la restauration, en passant par les particuliers, la clientèle de DCT Wines s'est rapidement étoffée. Sur un marché en plein essor.

L'exemple de Frédéric Choux a de quoi faire rêver… *« Un grand nombre de Français peuvent réussir leur création d'entreprise à l'étranger*, assure Alain d'Etigny *(voir encadré)*, fondateur de www.argentina-excepcion.com, une agence de voyage individuel de prestige, basée à Buenos Aires. *Pour monter sa boîte, il faut surtout de l'expérience dans le domaine choisi, réaliser une étude de marché et de terrain, beaucoup de volonté et un peu de chance… »* Pour ceux qui ne résistent pas aux sirènes des pays à fiscalité avantageuse, c'est relativement simple. Que ce soit dans l'Etat du Delaware (Etats-Unis) ou aux îles Vierges britanniques, il suffit, pour créer une société offshore, de débourser 2 000 à 3 000 euros pour les frais la première année, puis de payer la domiciliation et les taxes gouvernementales les années suivantes. Les demandes peuvent se faire à distance.

Mais, pour le montage de structures plus conventionnelles, les difficultés commencent, variables d'un pays à un autre. Premier réflexe : prendre tous les renseignements sur la législation, les démarches administratives et les réglementations locales auprès des chambres de commerce françaises. Avant de faire une étude de marché plus poussée sur le terrain. En Europe, l'Espagne tient le haut du pavé des pays d'accueil pour la création d'entreprise, suivie par l'Irlande. Le gouvernement y a créé une agence pour les investissements étrangers (Ida, Association internationale de développement) qui conseille les futurs entrepreneurs. La Belgique a simplifié la création d'entreprise grâce au lancement, en 2003, de la Banque-Carrefour des entreprises (BCE). Reste ensuite à se lancer avec tous les aléas traditionnels d'une création d'entreprise! ■

Quelques sites utiles : www.ubifrance.fr, www.uccife.org, www.cnccef.org.

ALAIN D'ÉTIGNY : « C'EST UNE TROISIÈME VIE QUI COMMENCE »

« Je suis déjà reparti deux fois de zéro après des tentatives avortées de création d'entreprise. Heureusement, entre ces deux expériences, j'ai acquis une solide expertise dans une agence de tourisme réceptif en Tanzanie pendant trois ans. C'est elle qui m'a donné l'idée de créer ma propre agence. Je me sentais attiré par l'Amérique du Sud. Et ce n'est qu'après une étude de marché que je me suis décidé pour Buenos Aires. Plusieurs raisons présidaient à ce choix : économiquement et politiquement, le pays était instable, mais la dévaluation de 2002 avait fait exploser le secteur touristique. De plus, le pays offrait, malgré de rares structures hôtelières et le manque d'investissements privés, un potentiel incroyable de paysages naturels (sites classés à l'Unesco), d'activités sportives (pêche, randonnée équestre…), ainsi qu'une grande richesse culturelle. Et surtout, aucun temps mort touristique ! Les difficultés administratives n'ont cependant pas manqué. Pour m'y retrouver dans l'accumulation des lois et des règlements, j'ai fait appel à un gestor, un gestionnaire qui facilite les démarches. Puis il a fallu obtenir la licence d'agent de voyages, le permis d'embaucher des étrangers… Et apprendre à connaître la mentalité argentine : la notion de temps et d'horaire, et même de la parole donnée, n'est pas vraiment la même qu'en Europe. Les ventes ont commencé en mars 2007 et, pour l'heure, nous dépassons les objectifs du business plan. Nous sommes déjà une petite équipe de 12 Franco-Argentins, et 2008 s'annonce deux fois meilleure que 2007. » ■ C. L.

Alain d'Etigny, en Argentine